



Nom complet : Royaume hachémite de Jordanie

Démographie : 10,2 millions d'habitants, avec un indice de fécondité de 2,6 enfants par femme (2020)

Capitale : Amman

Situation géographique : La Jordanie est un pays du Proche-Orient, entouré par la Syrie au Nord, l'Irak au Nord-Est, l'Arabie saoudite au Sud-Est, et enfin Israël et la Cisjordanie à l'Ouest.

Religion(s) : Islam sunnite (92%), Chrétiens (6%), autres (2% : Druzes, Chiites)

Régime politique : Monarchie parlementaire

Monarque : Roi Abdallah II de Jordanie (depuis le 7 février 1999)

Gouvernement : Bisher Al-Khasawneh est le premier ministre et ministre de la Défense, preuve que la Défense est la priorité de la Jordanie (ou : preuve de l'importance du secteur de la Défense pour la Jordanie).

Langue(s) officielle(s) : Arabe

Indice de développement humain : 0,729 (102ème mondial)

Devise : *Allah, la patrie et le roi.*

FORCES ARMÉES ROYALES



EFFECTIF TOTAL DE 170.000 - BUDGET DE 1.902 MILLIARDS (2020)



ARMÉE DE TERRE



Effectif : (Armée de terre royale jordanienne) : 90.000 militaires

Chars : 266 (dont chars Leclerc, Challenger 1, Centurion)

Artillerie : 1 517 pièces

FORCE AÉRIENNE



Effectif : (Force aérienne royale jordanienne) : 12 000 militaires

Aéronefs : 230 (dont 79 F-16)
7 bases aériennes opérationnelles

MARINE



Effectif : (Marine royale jordanienne) : ~ 700
27 bateaux de patrouille

SERVICES DE RENSEIGNEMENT



Le **Dairat al-Mukhabarat al-Ammah**, appelé "**General Intelligence Directorate**", est le service de renseignement de la Jordanie.

Créé en 1964, il est actif dans tout le Moyen-Orient et collabore avec les services de renseignement britanniques et américains.

SITUATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

La Jordanie connaît depuis une quinzaine d'années un ralentissement de sa croissance économique. Celle-ci représentait une augmentation de 8% du PIB en 2008, contre 2,2% en 2021. Elle connaît un taux de chômage s'élevant à 24,1% (2021). La dette publique s'élève quant à elle à 114% du PIB (2021).

La population jordanienne est très jeune : 1 Jordanien sur 3 à moins de 15 ans. Son IDH est de 0,720 (2021), mais les inégalités sont fortes. L'indice de Gini s'élève à 0,337. On compte 14% de la population vivant sous le seuil de pauvreté, et 6% des Jordaniens étant sous-alimentés.



POLITIQUE INTÉRIEURE

Pouvoir exécutif : Il est détenu par le roi et le conseil des ministres. Le roi nomme celui-ci, et le Premier ministre qui en est à sa tête. Il signe et applique les lois. Il nomme et peut renvoyer tous les juges par décret, approuve les amendements de la Constitution, déclare la guerre. La monarchie est héréditaire.

Pouvoir législatif : Bicaméral, le pouvoir législatif est composé d'une Chambre des représentants constituée d'élus au suffrage universel (sur la base d'une représentation proportionnelle (système de sièges réservés), et du Sénat dont les membres sont nommés par le roi.

Forces politiques du pays : La Jordanie est une monarchie absolue et le parlement n'y joue qu'un rôle limité dans la gouvernance du pays. Les partis politiques n'ont été légalisés dans le pays qu'en 1992. Malgré les réformes, le multipartisme n'a pas encore évolué en Jordanie. Lors des élections législatives de 2016, par exemple, les indépendants pro-palais ont remporté la majorité des sièges, comme cela a été le cas lors des élections précédentes. En effet, seuls 215 candidats sur un total de 1 252 se sont présentés avec le soutien explicite des partis. Le rôle des partis est également considérablement limité par des facteurs institutionnels. La large autorité conférée au roi rend difficile pour un parti de prendre le contrôle du gouvernement uniquement par les urnes. Le seul parti politique qui joue un rôle dans la législature est le Front d'action islamique, l'aile politique des Frères musulmans en Jordanie. Bien que faibles, il y a néanmoins 34 partis politiques enregistrés en Jordanie, dont le Parti démocratique arabe jordanien, le Parti socialiste jordanien, le Parti du centre islamique, même s'ils ont peu d'impact sur le processus politique.

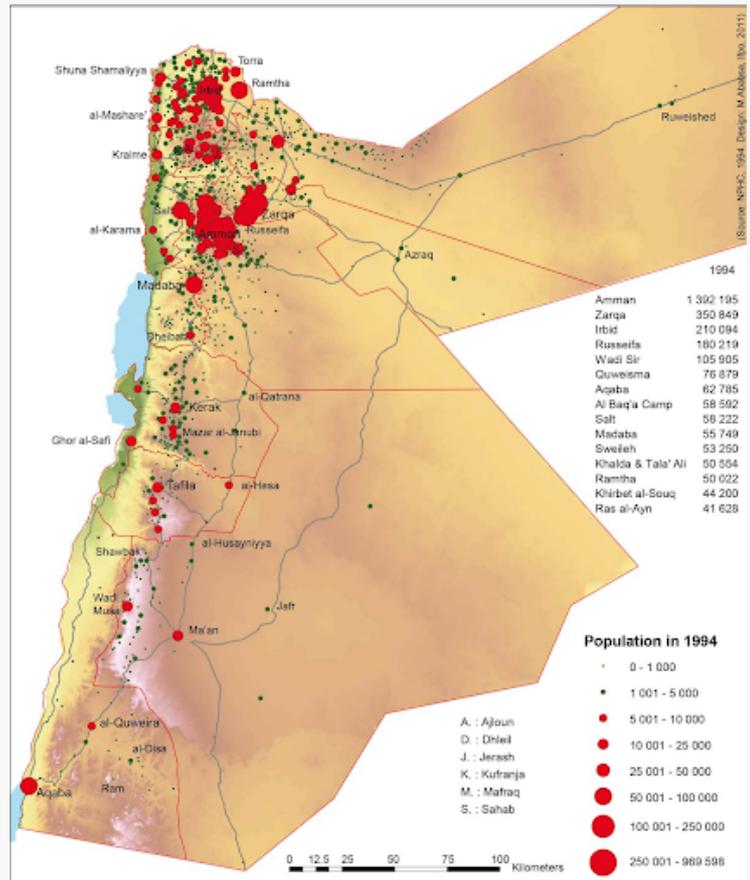


VISION DE LA JORDANIE SUR LE DROIT INTERNATIONAL ET LA DÉMOCRATIE

La Jordanie possède un indice de démocratie de 3,17 en 2022, selon les chiffres de The Economist Group, et est classée 122ème mondial. Elle fait donc partie de ce que le groupe de presse britannique classe parmi les "régimes autoritaires". Le pays se voit chaque année être condamné par des associations de défense des droits de l'homme. Les entraves à la liberté d'expression sont pointées du doigt. Elles passent par des restrictions à la liberté de réunion pacifique, illustrée par l'arrestation arbitraire de citoyens lors de manifestations. Également, selon Amnesty International, "L'espace civique continue de s'amenuiser avec le renforcement des restrictions arbitraires imposées à la liberté d'expression en ligne et hors-ligne." En témoignent le blocage d'accès à des applications de réseau social, et des perturbations à l'accès à Internet. Enfin, concernant le droit des femmes, les violences liées au genre connaissent une recrudescence après la pandémie de Covid, les protections juridiques contre de tels actes restant faibles.

GÉOGRAPHIE ET CLIMAT

La Jordanie possède une superficie de 92 300 km². Le pays se coupe en deux parties : un plateau désertique à l'est et une région montagneuse à l'ouest. La majorité des villes se concentrent dans cette région ouest (dont les plus grandes sont Amman, Irbid et Zarqa). La Jordanie ne possède que 26km de littoral (au sud-ouest au niveau du Golfe d'Aqaba qui ouvre sur la mer Rouge), et ne détient en ses terres que très peu de sources d'eau potable. La plus importante est constituée par le Jourdain à l'ouest du pays, fleuve qui trace la frontière avec Israël et la Cisjordanie sur la moitié nord du pays. Mais le Jourdain connaît une pollution et une surexploitation. Enfin, le climat est particulièrement aride et chaud, bien que le pays connaisse une saison pluvieuse à l'ouest de novembre à avril.



ÉTAT DES LIEUX HYDROLOGIQUE ET HYDRAULIQUE DE LA JORDANIE

- Capitale
- Localité d'intérêt
- Hydrologie**
 - ☑ Lac ou mer intérieure
 - ~ Fleuve ou rivière d'importance
 - ~ Cours d'eau mineur
- Ouvrages hydrauliques**
 - ✕ Barrage / réservoir d'importance
 - Autre ouvrage hydraulique (canaux et puits principalement)

Les clés du Moyen-Orient



Edition : 12/02/2020
Réalisation : Emile BOUVIER

RESSOURCES

L'eau est un problème majeur auquel est confrontée la Jordanie. Si l'ONU fixe le seuil de stress hydrique à 500m³ d'eau par an par habitant, un Jordanien a en moyenne accès à seulement 150m³ d'eau par an.

En plus de sa rareté, l'eau reste mal utilisée. 71% de l'eau est allouée à l'agriculture, tandis que ce secteur ne représente que 5% du PIB (et 3% de la population active). L'approvisionnement en eau renouvelable ne répond qu'à environ deux tiers des demandes en eau de la population, les eaux souterraines étant utilisées deux fois plus vite qu'elles ne peuvent être reconstituées.

Enfin, contrairement à ses voisins, la Jordanie ne possède pas beaucoup de ressources naturelles, bien que l'extraction de potasse et de phosphate soit une source non négligeable d'activité industrielle du pays.

Cette pauvreté des terres a pour conséquence que 97% des besoins énergétiques du pays sont couverts par les importations.

IMMIGRATION SYRIENNE

Depuis le début du conflit en 2011, la Jordanie est la terre d'accueil de centaines de milliers de réfugiés syriens. Près de 13 000 Syriens par jour affluaient en Jordanie durant le plus haut pic de déplacement de la population syrienne. On compte actuellement environ 670 000 réfugiés syriens en Jordanie, bien que le gouvernement jordanien affirme que ce chiffre dépasse le million de réfugiés. Seulement, le pays, déjà en phase avec les lourds problèmes qui pèsent sur lui, a bien du mal à gérer cet afflux de réfugiés ces douze dernières années. Les ressources environnementales étant déjà très limitées, cela a pour effet d'augmenter la pression sur les infrastructures jordaniennes (en particulier l'approvisionnement en eau, les installations sanitaires, le logement et l'énergie). Le coût de l'accueil des réfugiés comprend également les subventions pour l'électricité et l'eau qui coûtent au gouvernement jordanien environ 3 000 dollars par an, par Syrien, ainsi que la moitié du budget du ministère de la Santé pour les soins médicaux, soit 350 millions de dollars. De plus, environ 160 000 emplois sont attribués à des travailleurs syriens illégaux, tandis que 24% des citoyens jordaniens restent au chômage. Cette intensification des problèmes touchant le pays explique la montée des tensions de plus en plus grande entre les Jordaniens et les réfugiés syriens.

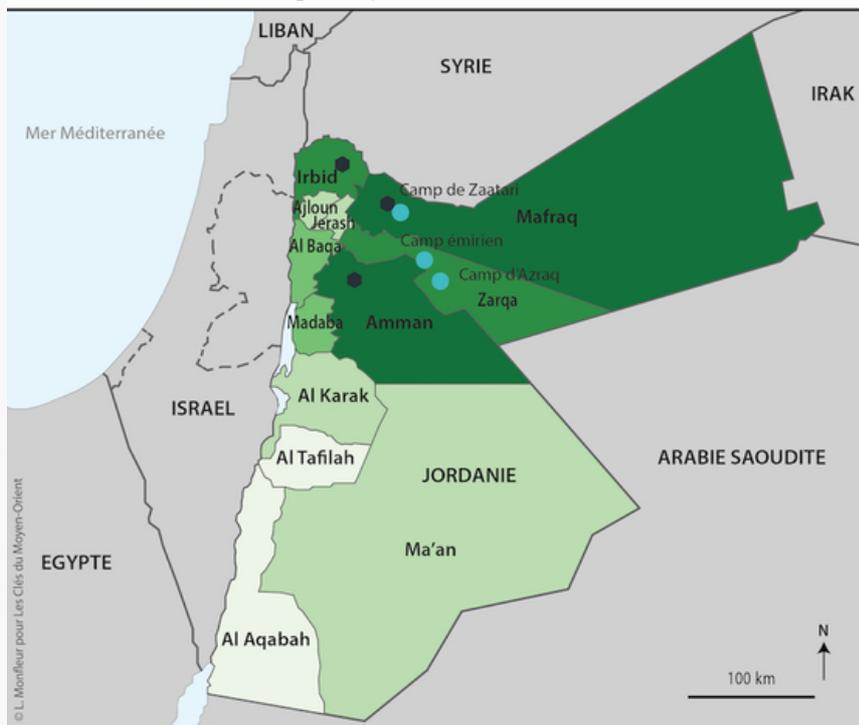
En juillet 2021, le Programme alimentaire mondial (PAM) a annoncé que 21 000 réfugiés syriens en Jordanie ne recevraient plus d'aide alimentaire en raison d'un manque de fonds, et que l'insécurité alimentaire parmi les personnes réfugiées avait doublé au cours de l'année écoulée, pour atteindre 25 % d'entre elles. Près de deux personnes réfugiées sur trois étaient au bord de l'insécurité alimentaire.

Aujourd'hui, les camps de réfugiés, comme celui de Zaatari (80 000 syriens) sont saturés, et les plans de l'ONU demandent à ces villes frontalières d'accueillir encore plus de réfugiés. En parallèle, c'est maintenant toute une génération d'exilés, qui ont passé l'intégralité de leur enfance dans ces bidonvilles, pour qui ce qui semblait être comme temporaire se mue vraisemblablement en perpétuel.

TERRORISME

Outre les attentats du 9 novembre 2005 à Amman, ayant causé la mort de 62 personnes, la Jordanie est assez exemptée du risque terroriste et des nombreux attentats qui ont touché cette région depuis les années 2000. La Jordanie mène toutefois une politique anti-terrorisme proactive : elle s'est associée à la coalition internationale contre Daesh, et dans ce cadre, elle a participé à des séries de frappes aériennes en Syrie depuis 2014. Cette implication s'est accrue en 2021 après l'exécution filmée d'un de ses pilotes par l'Etat Islamique. Les représailles ont été catégoriques : pendaison de 2 djihadistes irakiens, et bombardements de camps d'entraînement de l'EI.

Carte 1: Nombre de réfugiés syriens par gouvernorat en Jordanie enregistrés par le HCR en novembre 2017



LEGENDE

Frontières et limites

- Frontières reconnues internationalement
- Limites des gouvernorats en Jordanie
- - - Limites des territoires palestiniens et de Gaza

Localisation des réfugiés syriens

- Camp
- Principaux centres urbains où sont localisés les réfugiés syriens

Carte réalisée avec adobe illustrator par Laura Monfleur, janvier 2018
 Source: UNHCR, novembre 2017, <https://data2.unhcr.org/en/documents/details/61163>

GÉOPOLITIQUE

Au cœur d'une région particulièrement instable, la Jordanie apparaît comme un point d'équilibre. Elle fait parfois office de pivot, nécessaire au maintien de la stabilité régionale.

Israël

Les relations entre la Jordanie et Israël ont toujours été très ambivalentes. Nonobstant son rôle de soutien actif d'une politique antisioniste, la Jordanie a souvent pris des décisions pragmatiques. Ces liens se sont apaisés après 1994 et les accords d'Oslo, qui aboutissent au traité de paix entre les deux pays. La Jordanie endosse alors la position de catalyseur de la paix dans cette région. Bien que menacée par les conflits des années 2000 et 2010 (seconde Intifada, guerres de Gaza), la coopération israélo-jordanienne a su perdurer, et de nombreux projets économiques ont vu le jour. Le premier mandat de B. Netanyahu avait fortement refroidi les relations entre Israël et la Jordanie, à cause de son positionnement particulièrement radical sur la question palestinienne. Certains spécialistes décrivaient alors cette période de "paix froide" entre les deux pays. Si la parenthèse N. Bennett / Y. Lapid a porté le souffle d'un apaisement des tensions avec la Jordanie, la victoire de B. Netanyahu en décembre 2022 questionne les experts, tandis que la Jordanie souhaite ouvrir la voie à un horizon politique pour le processus de paix.



La Jordanie pacifie ses relations avec Israël

Monarchies du Golfe

La Jordanie entretient des relations économiques avec les monarchies du Golfe (particulièrement l'Arabie Saoudite, les Émirats Arabes Unis et le Koweït), et renforce sa coopération avec le Conseil de Coopération des États Arabes du Golfe. La Jordanie est également diplomatiquement très proche d'Oman.

Égypte et Irak

L'Égypte est l'un des principaux fournisseurs de gaz de la Jordanie, depuis 2002. Parallèlement, depuis 2019, la Jordanie entend renouer sa coopération économique et énergétique avec l'Irak, interrompue à cause de la guerre civile. Afin de contrebalancer l'influence de l'Iran et des monarchies du Golfe dans la région, la Jordanie, l'Irak et l'Égypte signent des accords de coopération en 2021, visant à faire valoir leurs atouts respectifs : les capacités militaires pour l'Égypte, les ressources pétrolières pour l'Irak et le capital humain de la Jordanie. Ces accords tripartites débouchant sur des investissements et des projets d'infrastructures sont prometteurs, et porteurs d'espoir pour une Jordanie en quête de regain d'influence après un mandat de Donald Trump qui l'a mis à l'écart au profit d'Israël, de la Turquie et des monarchies du Golfe.

États-Unis

Traditionnel allié des États-Unis, la Jordanie a néanmoins vu ses relations avec la Maison Blanche se tendre entre 2017 et 2020, D. Trompe ayant adopté une posture beaucoup trop pro-Israël au goût des dirigeants jordaniens. En 2019, le roi Abdallah II rejette le traité de paix proposé par D. Trump, fortement défavorable aux Palestiniens. Depuis 2021, les relations avec les États-Unis se sont apaisées, J. Biden adoptant une position plus équilibrée sur le conflit israélo-palestinien. En 2021, le retrait des troupes américaines d'Afghanistan permet aux États-Unis de redéployer certaines de leurs troupes en Jordanie, ce qui leur permet de maintenir un poids stratégique dans cette région. Parallèlement, la Jordanie reçoit une aide d'un milliard à 1.5 milliard de dollars par an par les États-Unis, depuis la volonté de B. Obama en 2014 de renforcer les réformes politiques et économiques dans le pays.

SOURCES

- *"La Jordanie : une stabilité géopolitiquement rassurante"*, Sénat ;
- *"Présentation de la Jordanie"*, France Diplomatie ;
- *"La Jordanie, une stabilité de facade"*, Revue Conflits ;
- *"La Jordanie, cet îlot de paix au Moyen-Orient"*, geo.fr ;
- *"La Jordanie sur un fil ?"* RFI ;
- *"Politique étrangère de la Jordanie"*, Wikipedia ;
- *"Jordanie, tout ce qu'il faut savoir sur les droits humains"*, Amnesty International ;
- *"La situation critique des réfugiés syriens en Jordanie"*, Cairn ;
- *"Forces armées jordaniennes"*, Wikipedia ;
- *"En Jordanie, la sécheresse menace les cultures et l'accès à l'eau potable"*, geo.fr ;

Louis PICOULEAU